

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE: 106, Rue de Paris
PARIS: 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING | Téléphone: 3-85
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{lle} Eug. GILLAUME

Le 1^{er} Mai s'est déroulé partout dans le calme

A Lille, plus de 20.000 manifestants ont défilé de la Bourse du Travail à l'Hôtel de Ville devant lequel ils tinrent un meeting monstre



L'immense cortège traversant la Grand Place de Lille — EN HAUT — et arrivant à l'Hôtel de Ville par la rue Saint-Sauveur — EN BAS.

Plus encore que les années précédentes, le Premier Mai a remporté à Lille un éclatant succès. Accroissement du nombre des grévistes dû à l'organisation de multiples piquets de grève, foule encore plus compacte au cortège en raison de l'unité syndicale, tels sont les traits essentiels de cette journée que ne troublèrent que des incidents sans gravité.

Le nombre des grévistes dans l'agglomération lilloise peut être évalué à près de quarante mille. La foule qui défila dans la démonstration atteignit vraisemblablement plus de vingt mille personnes.

Rue Léon-Gambetta

Dès neuf heures, devant la Bourse du Travail, c'est la foule des grands jours. L'immeuble mis par l'Administration municipale à la disposition des syndicats confédérés est amplement peuplé aux couleurs du Proletariat tandis que sur sa vaste façade sont apposées des banderoles donnant les mots d'ordre de la C. G. T.

Neuf heures trente. Une fanfare, dans le lointain, fait entendre « l'Internationale ». Une foule compacte, descendue de Moulin-Lille et de Wazemmes, lui emboîte le pas à une allure martiale.

Bien au-delà de la place de la République c'est maintenant « le Drapeau Rouge ». Venue à pied d'Hellemmes et de Pelves, la Fanfare l'Avenir entraîne à sa suite des milliers d'hommes que ne semble pas avoir fatigué une aussi longue route.

La rue Léon-Gambetta n'est bientôt plus qu'une mer humaine d'où jaillissent des chants qui grondent.

Place de la République

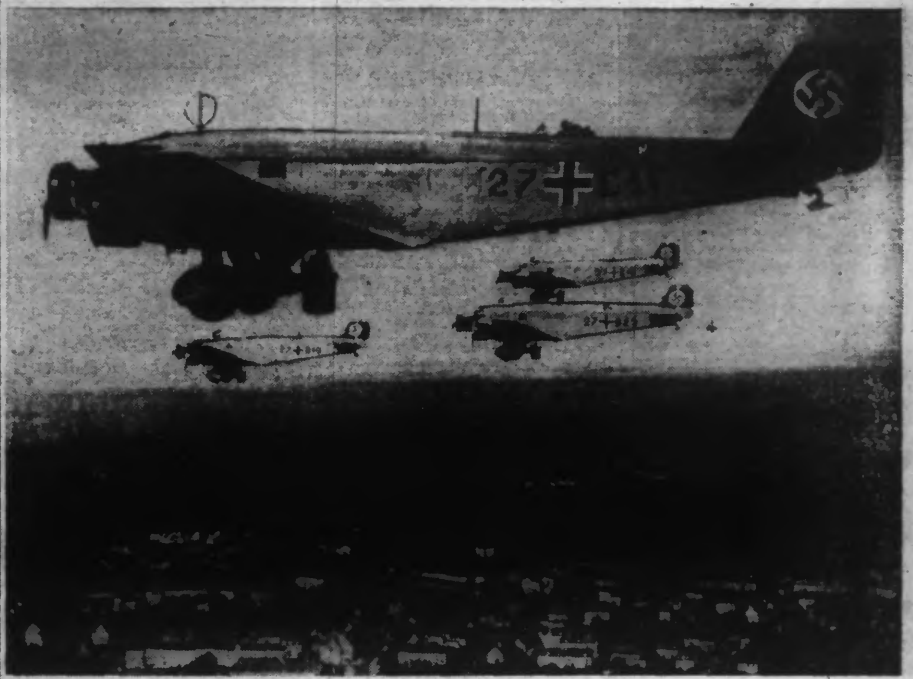
Dix heures. L'immense foule se met en marche aux sons de « l'Internationale » chantée tête nue le poing tendu.

En tête six taxis portant en larges placards les affiches de la C. G. T. Puis soixante-six drapeaux rouges. Ensuite, derrière la Fanfare l'Avenir, en compagnie de MM. GUILLOTON, secrétaire général de la Bourse du Travail et BELIN, secrétaire-adjoint de la C. G. T.; MM. Roger SALENGRO et BRACKE, députés du Nord. Les entourent les élus du Suffrage Universel, les conseillers prud'hommes, les membres des C. A. des quatre-vingts syndicats affiliés à la Bourse du Travail.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UN AVION ALLEMAND DE BOMBARDEMENT s'est écrasé au sol dans une rue d'Ulm

Il y aurait une dizaine de morts, dont les six occupants de l'appareil et des passants



Une escadrille d'avions allemands de bombardement effectuant des exercices de protection aérienne.

Berlin, 1^{er}. — On donne de Munich les détails suivants sur le grave accident d'aviation qui s'est produit mardi dernier à Ulm :

Un gros avion de bombardement, transportant six passagers, est venu s'écraser dans une rue d'Ulm. Les milieux officiels se sont efforcés de tenir secret l'accident. Cependant ils en confirment aujourd'hui la réalité.

Plusieurs passants ont été blessés ou tués par l'avion, mais on n'a pu recueillir de précieuses détails. Parmi les morts, on cite le colonel Heinrich Schmidt et le capitaine Oscar Bachlener, tous deux de la police d'Etat d'Augsbourg, et le lieutenant Wilhelm Ott, des chars d'assaut. Les trois victimes étaient à bord de l'avion.

On croit que la catastrophe s'est produite au cours d'un exercice de protection aérienne. Les autorités allemandes se sont efforcées de garder secrète cette catastrophe et la presse allemande, même locale, a reçu l'interdiction absolue d'y faire la moindre allusion.

Une dizaine de tués

Berlin, 1^{er}. — C'est mardi que s'est produit le grave accident d'aviation d'Ulm. Une dizaine de personnes auraient été tuées. Cette catastrophe a été tenue strictement secrète jusqu'ici par les milieux officiels. Au ministère de la Propagande, on se borne à déclarer qu'aucune personnalité dirigeante n'a été tuée.

LA GUERRE EN ÉTHIOPIE

DAGGA - BOUR A ÉTÉ OCCUPÉE PAR LES ITALIENS

Poursuivant leur avance vers Addis-Abeba, ceux-ci auraient atteint Ankober

Rome, 1^{er}. — Communiqué N° 200 :

Le maréchal Badoglio télégraphie :

« L'armée du djedja Naclibou, battue à Sassabatch, s'est enfoncée en déroute sur la plate de Djidjiga. Les avant-gardes de nos trois colonnes, qui se sont réunies avec un synchronisme parfait, ont occupé Daggabour hier matin. La poursuite continue malgré les conditions atmosphériques toujours défavorables et la crue des fleuves.

« L'adversaire a perdu plus de 5.000 hommes. Bien qu'il ne soit pas encore terminé, le nettoyage du champ de bataille a procuré 2.500 fusils, plusieurs dizaines de mitrailleuses et 5 canons. Nos pertes, depuis le 14 avril — début de la grande bataille — jusqu'au 30 avril, s'élèvent à 50 officiers morts ou blessés et 1.800 soldats morts ou blessés, dont 1.400 volontaires lybiens et somalis.

« L'action de nos détachements automobiles et civils et des pionniers du génie a été supérieure à tout éloge et a contribué efficacement à la victoire. L'aviation a participé au combat avec une activité infatigable et a assuré le ravitaillement et la liaison des diverses colonnes.

« Sur le front nord, nos troupes ont occupé Debra-Sina et le col de Terma pendant qu'une autre colonne a atteint et passé à gué le torrent Gadjja, à 100 kilomètres environ d'Addis-Abeba.

« Dans le secteur de Debra-Tabor on signale de nombreuses et importantes soumissions. L'aviation continue à ravitailler les colonnes en marche et à effectuer des vols de reconnaissance. Un avion a survolé le champ d'aviation d'Addis-Abeba. Frappé par de violentes rafales de mitrailleuses provenant du voisinage du champ et du centre de la ville, il a pu rentrer à sa base ».

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

LA GRÈVE GÉNÉRALE DE LA MARINE MARCHANDE A ÉTÉ DÉCRÉTÉE

Le personnel des ports s'est joint au mouvement

Madrid, 1^{er}. — La grève générale de la marine marchande vient d'être décrétée.

Le Comité de grève, dans un manifeste, donne les raisons suivantes :

« Depuis quinze jours, nous luttons pour essayer de faire admettre nos revendications. Nous sommes moins payés que dans n'importe quel métier ou dans n'importe quelle marine du monde. On repousse nos revendications ».

A partir du 1^{er} mai, la grève générale de la marine marchande espagnole est déclarée. Le personnel des ports se déclare également en grève par solidarité.

LE DRAME DE LA FOIRE DU TRÔNE

Un dompteur a été égorgé par le lion qu'il dressait

LE FAUVE, PROFITANT D'UN MOMENT D'INATTENTION DE SON DRESSEUR, LE SAISIT À LA NUQUE... DEVANT UN ENFANT DE 10 ANS, SEUL TÉMOIN DE L'HORRIBLE SCÈNE

Voici de nouveaux renseignements sur la tragédie qui s'est déroulée jeudi soir, vers 21 heures, dans une ménagerie installée à la Foire du Trône, à Paris, et que nous avons relatée succinctement dans nos dernières éditions d'hier :

Le propriétaire de cette ménagerie, M. Jouviano, finissait le repas du soir avec sa famille et son personnel. La salle était vide. Seul, sur la scène, le dompteur, Charles Hulin, 26 ans, demeurant 1, rue Dubouché, et travaillant à « Lion Choura. Le fauve n'était jamais présent en public, car malgré ses apparences

Hulin coucha le lion et se mit à genoux sur lui. Choura s'était laissé faire, et rien dans son attitude ne faisait pressentir le drame qui allait survenir quelques secondes plus tard.

Eh bien, un gamin d'une dizaine d'années, Charles Bossier regardait opérer l'artiste.

La scène tragique

Il pouvait être 20 h. 45 : « Regarde, dit le dompteur à l'enfant, comme Choura est doux avec moi : un véritable mouton ! »



Voici le lion « CHOURA » qui, samedi soir, à la Foire du Trône à Paris, égorga son dompteur, M. Charles HULIN, 26 ans, de la Ménagerie Jouviano. On voit, à côté du fauve qui a été abattu à coups de revolver, un des collègues du dompteur qui est entré dans la cage pour essayer — en vain — de sauver son camarade.

dociles on le savait très sournois et très féroce. Déjà, en décembre dernier, M. Jouviano avait été blessé par lui. Or, depuis quelque temps, son entraînement — très difficile en raison de son caractère — était particulièrement poussé en vue d'un film où Choura devait tenir un rôle. Au cours de son dressage, le dompteur

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Les Courses cyclistes du 1^{er} Mai, à Lille



Comme chaque année, à pareille date la Municipalité lilloise organise, sur le circuit de la Capitale des Flandres, deux importantes épreuves cyclistes, l'une dénommée « GRAND PRIX OUSTAVE DELORY », l'autre « GRAND PRIX DE LILLE ». Une très grosse affluente de sportifs suivit ces deux manifestations qui se terminèrent à la gloire de DUBOIS, dans la première, et de N. DECLERQ, dans la seconde. Notre cliché représente M. MASSON, adjoint au Maire, ayant félicité DECLERQ et félicité VAN ISEGHEM, classé deuxième. (Lire les comptes rendus en « Sports »)



Le Petit FRANÇOIS était un de ces enfants dont on dit qu'ils découragent les meilleurs voientés. Que deviendra-t-il dans sa vie ? Mathématique énigmatique pour laquelle se passionneront nos lectrices et nos lecteurs en lisant DÉS-DEMAIN notre nouveau feuilleton :

BEAUTÉ DU CŒUR
par MAXIME LA TOUR